



Pommier / Poirier

N°20
26/08/2021



Animateur filière

Elisa VIGNAUD
FREDON Nouvelle-Aquitaine
elisa.vignaud@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Zone
Limousin N°20
du 26/08/21 »*



Edition Zone Limousin
Départements Nord 24/19/87/23

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pommier

- **Tavelure** : attention aux contaminations secondaires qui peuvent apparaître dans les parcelles contaminées. Suivez régulièrement l'évolution des prévisions météorologiques.
- **Chancre à nectria** : risque d'infections en vergers contaminés lors des prochains épisodes pluvieux. La cueillette et la chute des feuilles seront des périodes à risques.
- **Maladies de l'épiderme et Black Rot** : risque d'infections en vergers contaminés lors des prochains épisodes pluvieux.
- **Acariens rouges** : forte remontée et activité des populations sur les feuilles. Période à risque élevé en cours.
- **Carpocapse** : de rares éclosions encore possibles en tous secteurs.
- **Punaises** : jeunes piqûres sur fruits observées. Risque en cours.

Poirier

- **Maladies de conservation** : période de risque élevé lors des épisodes pluvieux.

Pommier

- **Tavelure (*Venturia inaequalis*)**

Observations du réseau

Les conditions météorologiques récentes ont été moins favorables **au repiquage de la tavelure**. Néanmoins, on observe d'anciennes taches sur feuilles et sur fruits dans certains vergers, notamment en tête des arbres.



Taches de tavelure sur fruits
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Evaluation du risque

En parcelles tavelées, des contaminations secondaires peuvent « prendre le relais ».

Il est donc très important de surveiller scrupuleusement l'état sanitaire de la végétation et les prévisions météorologiques car le risque peut être élevé dès lors que les conditions d'humectation sont favorables. Des risques de pluies sont ainsi annoncés à partir du milieu de la semaine prochaine.

- **Chancre à Nectria (*Neonectria ditissima*)**



Chancre à Nectria au niveau de l'œil du fruit
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Observations du réseau

Quelques dégâts sur fruits sont observés ponctuellement dans des vergers déjà contaminés.

Evaluation du risque

Les conditions météorologiques actuelles étant peu favorables pour le Chancre à Nectria, le risque de contamination est assez faible, mais il peut augmenter durant le milieu de la semaine prochaine selon les risques de pluie annoncés.

- **Black Rot du pommier (*Diplodia seriata* ou *Botryosphaeria obtusa*)**

Éléments de biologie

La première infection par ce champignon a lieu au printemps, peu après la floraison, et elle conduit à la formation des petits fruits noirs « pygmées » qui seront ensuite la principale source d'inoculum pour l'infection secondaire des fruits durant l'été. Celle-ci est possible dans certaines conditions : des températures supérieures à 20°C et une humectation minimale de 9 heures.

Les feuilles peuvent également être infectées durant l'été.



Taches de Black Rot sur feuilles et sur fruits
(Crédit photos : E. Vignaud - FREDON NA / INRAe)

Observations du réseau

Des symptômes de Black Rot sont observés sur feuilles mais aussi sur quelques fruits dans certains vergers.

Evaluation du risque

Le risque de contamination est assez faible pour le moment, mais il peut augmenter durant le milieu de la semaine prochaine selon les risques de pluie annoncés.

• Maladies de l'épiderme

Eléments de biologie

Ces maladies cryptogamiques occasionnelles provoquent une altération de l'épiderme sans induire de pourriture. Les infections se manifestent généralement en fin de saison mais sont induites beaucoup plus tôt (dès la chute des pétales). Des périodes pluvieuses durant l'été favoriseraient l'expression des symptômes.

- **La maladie de la suie** provoque des plages noires superficielles qui ne s'éliminent pas au brossage, contrairement à la fumagine.
- **La maladie des crottes de mouche** se caractérise par des petites taches rondes groupées en amas qui sont bien incrustées dans l'épiderme mais ne se développent pas dans la chair.



Maladie des crottes de mouche Maladie de la suie
(Crédit photos : INRAe)

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (notamment en vergers peu ventilés et mal éclaircis) qui présentent régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

• Maladies de conservation

Eléments de biologie

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**. Leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles :

- **Gloesporium** et **Cylindrocarpon mali** (forme asexuée de *Neonectria ditissima*) se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide ;
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloesporiose

(Crédit Photo : M.Giraud - CTIFL)



Cylindrocarpon mali

(Crédit Photo : M.Giraud - CTIFL)



Phytophthora

(Crédit Photo : M.Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure**, quant à eux, peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé :

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net, accompagnée de fructifications vert-bleu ;
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement, accompagnée du développement d'un feutrage mycélien blanc-gris ;
- **Les monilioses** se caractérisent par une pourriture ferme, brune, qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.



Penicillium

(Crédit Photo : M.Giraud - CTIFL)



Botrytis

(Crédit Photo : M.Giraud - CTIFL)



Monilia

(Crédit Photo : E.Marchesan - FDGDON 47)

Observations du réseau

En plus des pourritures de l'œil et des dégâts de monilioses, des pourritures à *Gloesporium* sont observées sur les fruits dans certaines parcelles.

Evaluation du risque

Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque. La sensibilité variétale, l'inoculum connu (chancre sur bois, dégâts réguliers les années précédentes...), la présence de blessures sur les fruits, sont des facteurs favorables au développement des champignons responsables de ces maladies. La maturité des fruits, les conditions climatiques avant la récolte et la durée de stockage prévue sont également à prendre en compte pour la gestion de ces maladies.

Mesures prophylactiques

Plusieurs mesures peuvent être mises en place pour limiter les risques de contamination :

Éliminer les fruits momifiés, supprimer les rameaux soumis à des chocs lors des passages, ainsi que les fruits trop près du sol, récolter assez tôt les variétés sensibles, éviter si possible de cueillir sous la pluie, éviter les risques de blessures et meurtrissures lors de la cueillette et lors du conditionnement, stocker les palox pleins sur terrain sec et éliminer les fruits blessés avant l'entrée en station.

• Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau

Les récentes conditions météorologiques sèches et chaudes ont été favorables au développement des acariens rouges et d'importants foyers sont observés dans certaines parcelles. Le « bronzage » des feuilles y est parfois très marqué.

Des acariens prédateurs sont également observés dans certains vergers.

Le seuil indicatif de risque est atteint si 50 % des feuilles de rosette sont occupées par au moins une forme mobile. Si au moins 30 % de feuilles sont également occupées par des phytoséiides (acariens prédateurs : *T. pyri*, *A. andersoni*...), le seuil peut être relevé à 80 %.



Feuille « bronzée » par les acariens rouges
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque de décoloration des feuilles peut être élevé en cas de forte population, notamment avec les conditions chaudes et sèches actuelles qui sont favorables à leur développement. Un comptage régulier permet d'apprécier l'évolution des populations, notamment dans les parcelles impactées les années précédentes.



Méthodes alternatives

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable via ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

• Carpacse (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau

Des dégâts (fruits percés) ont été observés ponctuellement dans de rares parcelles mais la situation reste globalement saine.

Le réseau de piégeage montre une légère hausse des captures ces derniers jours en secteurs intermédiaires. Cela pourrait s'expliquer par l'émergence de quelques papillons de 3^{ème} génération, bien que le modèle n'ait pas prévu de 3^{ème} vol.



Ancienne galerie d'une larve de carpocapse
(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les pontes sont terminées, mais de rares éclosions de la 2^{ème} génération peuvent encore avoir lieu dans l'ensemble des secteurs.

Mesures prophylactiques

Les chenilles tissant leurs cocons notamment dans les anfractuosités de l'écorce, il est nécessaire de ne pas laisser les palox dans les vergers d'une récolte à l'autre. De même, il faut éviter tout stockage de bois et fruits infestés à côté des vergers.

Si vous avez installé des bandes pièges dans vos parcelles en cours de saison, elles peuvent être retirées dès la fin du mois de septembre. Il faudra ensuite dénombrer les larves de carpocapse présentes dans les bandes de carton.

Le seuil à partir duquel la population de carpocapse est considérée comme importante est de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande (pour 40 bandes par parcelle de 2-3 ha).

Si le taux de présence moyen est en-dessous de ce seuil, la mise en place de la confusion sexuelle seule peut être envisagée pour l'année prochaine.

- **Punaises phytophages**

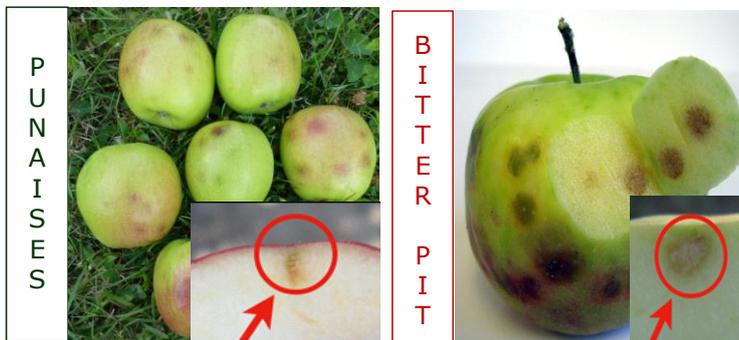
Observations du réseau

Dans les parcelles sensibles, quelques larves de punaises et adultes sont observés, et de jeunes dégâts sur fruits apparaissent.



Larve de *Raphigaster nebulosa*

(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)



Dégât en forme de cône

Dégât circulaire

(Crédit photos 1 : H. Hantzberg FREDON PC – 2 : Université Utah)

Dégâts de punaises : **attention** au risque de confusion avec le bitter pit (désordre physiologique des pommes lié à une carence en calcium, voir photos ci-dessus).

Evaluation du risque

La période à risque est en cours.

En parcelles sensibles où des dégâts ont été observés les années précédentes, il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises. Un fauchage régulier de l'herbe peut diminuer la pression.

- **Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)**

En septembre/octobre, il est possible d'évaluer le niveau d'attaque en repérant sur 50 arbres les excréments qui s'échappent des trous d'entrée à l'aplomb des charpentières et du tronc. Ces observations sont recommandées dans les parcelles entourées de bois ou de vergers non entretenus et dans les jeunes vergers.

Seuil d'alerte : 5 % des arbres attaqués.

Mesures prophylactiques

La chenille peut être supprimée en enfilant un fil de fer dans la galerie creusée dans les rameaux et charpentières. Une taille sévère pendant l'hiver peut également être réalisée.

Poirier

- **Punaises phytophages**

Evaluation du risque

Cf paragraphe « Punaises phytophages » dans le chapitre « Pommier ».

- **Maladies de conservation (*Gloesporiose, Phytophthora, Botrytis*)**

Eléments de biologie

Les contaminations ont lieu essentiellement au verger mais ces maladies se développent généralement pendant le stockage (Cf paragraphe « Maladies de conservation » dans le chapitre « Pommier »).

Observations du réseau

Dans plusieurs parcelles, des dégâts de monilioses sont observés sur poires.



Moniliose sur poire

(Crédit photo : E. Vignaud - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque. La sensibilité variétale, l'inoculum connu (chancre sur bois, dégâts réguliers les années précédentes...), la présence de blessures sur les fruits, sont des facteurs favorables au développement des champignons responsables de ces maladies. La maturité des fruits, les conditions climatiques avant la récolte et la durée de stockage prévue sont également à prendre en compte pour la gestion de ces maladies.

- **Tavelure (*Venturia inaequalis*)**

Evaluation du risque

Cf paragraphe « Tavelure » dans le chapitre « Pommier ».

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle-Aquitaine, la Chambre d'agriculture de Corrèze, INVENIO, COOPLIM, LIMDOR, MEYLIM, SICA du Roseix, la Coopérative fruitière de Pompadour, le CFPPA de Saint-Yrieix-La-Perche et l'exploitation du LEGTPA de Brive Voutezac.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".